

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 797/ 2024

TENDANCES CONJONCTURELLES

1^{er} TRIMESTRE 2024

Au premier trimestre 2024, la conjoncture économique peine à s'améliorer, mais les chefs d'entreprise interrogés par l'IEDOM font preuve d'optimisme. L'investissement privé repart à la hausse. Sur le marché de l'emploi, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) recule. Cependant, les professionnels interrogés font état d'un niveau d'activité stable. La consommation des ménages fléchit. Par ailleurs, les chefs d'entreprise font état d'une nouvelle dégradation de leurs charges d'exploitation et des délais de paiement.

Selon l'enquête de conjoncture de l'IEDOM, l'activité se redresse dans les secteurs du BTP, des services marchands (hors tourisme) et de l'industrie agroalimentaire (IAA). L'activité touristique reste quant à elle stable, et le secteur du commerce voit son volume d'affaires reculer.

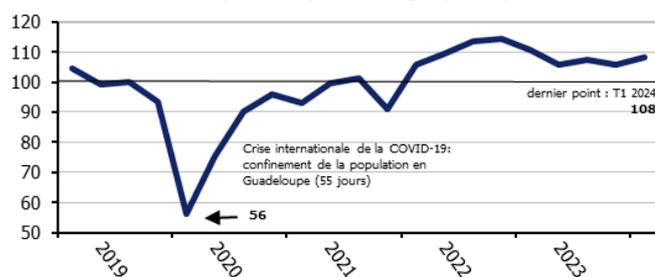
Au deuxième trimestre 2024, les professionnels interrogés entrevoient une progression de leur activité, tirée par la bonne dynamique des services marchands (hors tourisme) et des industries agroalimentaires. Cependant, elle serait moins favorable dans les autres secteurs : dans le BTP et le tourisme, elle conserverait les mêmes niveaux, tandis que dans le commerce, elle poursuivrait son recul.

Un léger mieux en début d'année

Le climat des affaires s'améliore

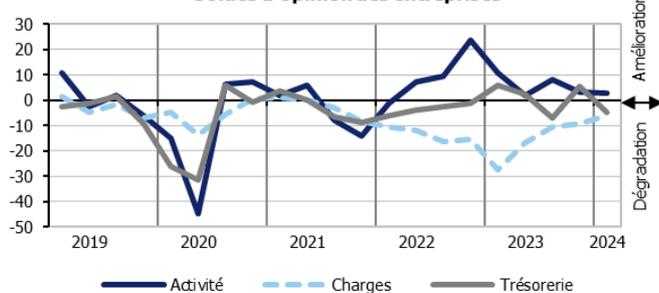
Au 1^{er} trimestre 2024, l'indicateur du climat des affaires (ICA) progresse de 2,1 points sur trois mois, et reste au-dessus de sa moyenne de longue période, à 108,0 points. Cette évolution est principalement due aux anticipations positives des chefs d'entreprise quant à l'évolution future de leur activité et des délais de paiement. Les professionnels interrogés ajustent leurs effectifs à la hausse et compensent la dégradation de leur trésorerie par une nouvelle hausse des prix.

Indicateur du climat des affaires en Guadeloupe
(100 = moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

Soldes d'opinion des entreprises



Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

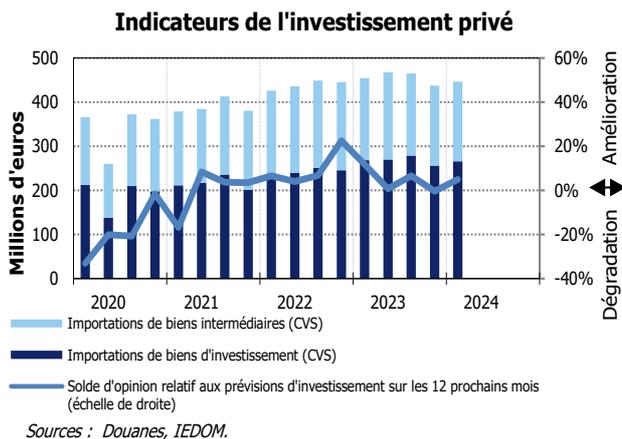
L'activité se stabilise

Les professionnels interrogés constatent une stabilisation de l'activité en ce début d'année 2024. L'inflation pèse encore sur leurs charges d'exploitation. Cependant, les indicateurs de vulnérabilité des entreprises ne montrent pas de détérioration : le nombre d'impayés sur effets de commerce diminue de 20,4 % sur les trois derniers mois, et le nombre de défaillances d'entreprises cumulées sur un an baisse de 0,6 %. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise envisagent une hausse de leurs investissements sur les douze prochains mois.

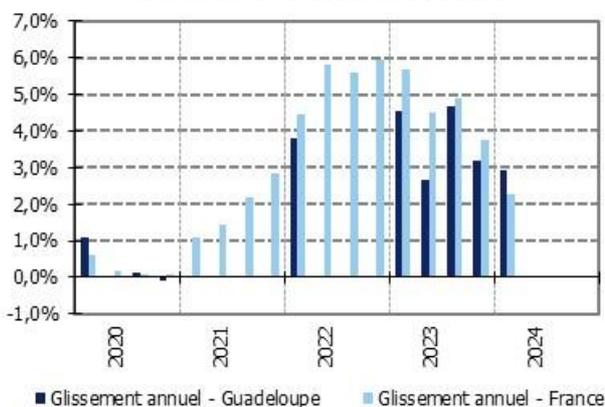
L'investissement privé augmente légèrement

Au cours des trois premiers mois de 2024, l'investissement privé progresse. Les importations de biens d'investissement s'accroissent de 3,7 % par rapport au trimestre précédent (après une baisse de 8,2 % sur la période précédente, CVS). Les importations de biens intermédiaires sont stables (contre -2,6 % trois mois plus tôt, CVS). En parallèle, les immatriculations de véhicules utilitaires sont en légère baisse (-1,6 %) par rapport au premier trimestre 2023.

Les coûts de financement continuent d'augmenter, avec des taux moyens plus élevés pour les crédits à l'équipement des entreprises (4,84 %) par rapport au trimestre précédent (+70 points de base). Pour autant, les professionnels interrogés par l'IEDOM font preuve d'un regain d'optimisme : ils envisagent d'accroître leurs investissements sur l'année.



Indice des prix à la consommation

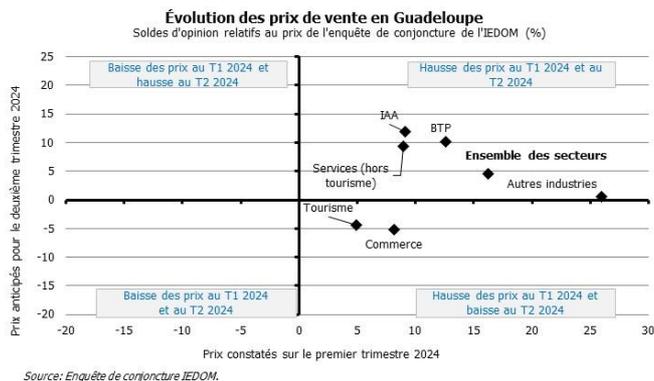


Source : Insee.

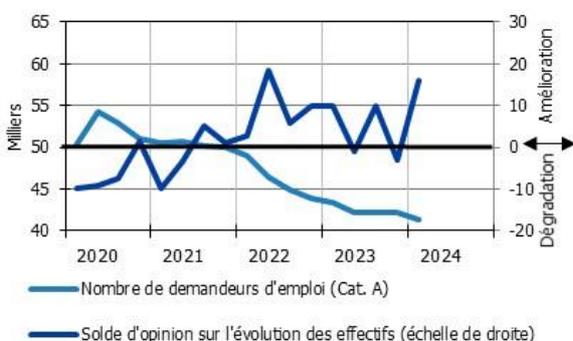
Dans tous les secteurs d'activité, les chefs d'entreprise signalent avoir augmenté leurs prix au début de l'année. Ils prévoient de poursuivre ces augmentations au deuxième trimestre 2024, avec des hausses plus marquées dans les secteurs des IAA, des services marchands (hors tourisme) et du BTP. À l'inverse, les chefs d'entreprise des secteurs du tourisme et du commerce envisagent une baisse modérée de leurs prix.

L'inflation progresse

À la fin du mois de mars, l'indice des prix à la consommation (IPC) en Guadeloupe augmente de 1,0 % par rapport au trimestre précédent (après +0,6 % trois mois plus tôt). Cette hausse est principalement imputable aux prix de l'énergie (+2,5 %), des produits manufacturés (+1,7 %) et de l'alimentation (+0,6 %). Les produits frais ont notamment augmenté de 1,0 %. En glissement annuel, l'IPC a augmenté de 3,0 % en Guadeloupe, contre 2,3 % en France.



Marché de l'emploi (données CVS, en milliers)



Source : France Travail, IEDOM.

Légère amélioration du marché de l'emploi

À la fin du premier trimestre 2024, les indicateurs du marché de l'emploi en Guadeloupe enregistrent une légère amélioration. Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) s'établit à 41 350, en baisse de 2 % sur le trimestre (soit -800 personnes, CVS) et de -4,3 % sur un an. Enfin, le nombre d'offres d'emploi collectées par France Travail recule de 11,1 % sur le trimestre comme sur un an.

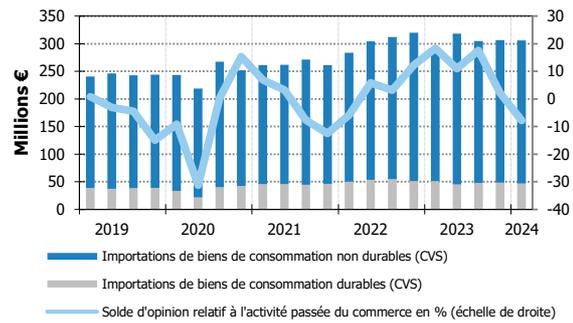
La consommation des ménages fléchit légèrement

La consommation des ménages est en légère baisse au 1^{er} trimestre 2024. Les importations de biens de consommation non durables sont relativement stables (+0,4 % sur trois mois, CVS). À contrario, les importations de biens durables diminuent de 3,1 % (CVS) sur un trimestre.

Pour leur part, sur un an, les indicateurs de vulnérabilité des ménages se détériorent, avec une augmentation du nombre de dossiers de surendettement (+11,4 %) et des déclarations d'incidents de remboursement des crédits aux particuliers (qui ont quasiment doublé sur un an).

Le taux moyen des crédits à l'habitat continue d'augmenter au 1^{er} trimestre 2024 (+27 points de base sur le trimestre), pour s'établir à 3,93 %, soit son niveau le plus élevé depuis 10 ans.

Indicateurs de la consommation des ménages

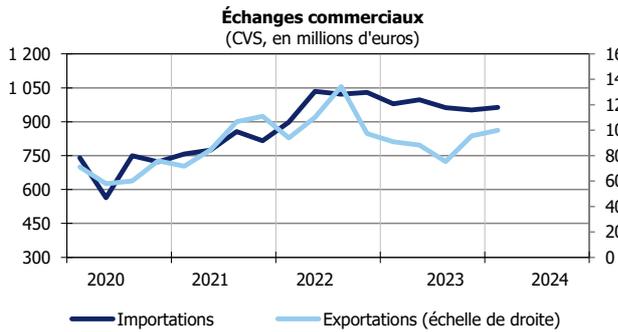


Sources : Douanes, IEDOM.

Les échanges extérieurs s'accroissent

Sur les trois premiers mois de 2024, les échanges extérieurs repartent à la hausse, sous l'effet des importations (+1,2 % en valeur, CVS) et des réexpéditions de produits pétroliers. Les exportations augmentent quant à elles de 4,7 % en valeur (CVS).

En glissement annuel, les exportations sont en hausse de 10,0 % (CVS), tandis que les importations reculent (-1,6 %, CVS).



Source : Douanes, CVS IEDOM.

Zoom sur l'activité des secteurs du BTP et du tourisme

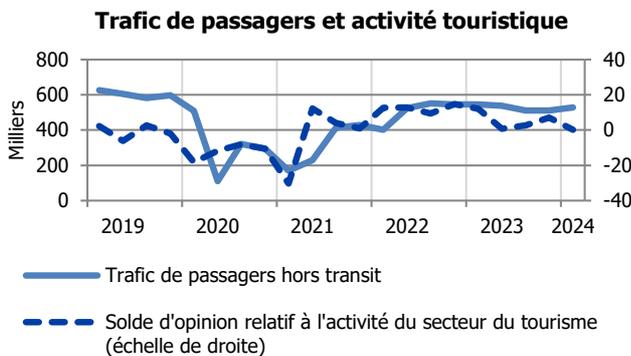
Le secteur du BTP se redresse mais reste fragilisé

Dans le secteur du BTP, le « moral » des chefs d'entreprises interrogés par l'IEDOM s'améliore. La croissance de l'activité est plus dynamique au 1^{er} trimestre 2024. En effet, sur un an, le chiffre d'affaires du secteur progresse de 19,1 %. Les chefs d'entreprise constatent une diminution que partielle du poids des charges d'exploitation et une amélioration – certes modérée – de leur trésorerie. Toutefois, selon la Cellule économique régionale de la construction de Guadeloupe (CERC), le taux d'attribution des marchés publics reste faible (avec seulement 4 % des marchés attribués depuis le début de l'année 2024). Bien que les retards dans le lancement des projets et la hausse des délais de paiement impactent l'ensemble du secteur, les ventes de matériaux de construction, tels que le ciment, se stabilisent à un niveau très bas sur trois mois (-0,3 %, CVS). Par ailleurs, les chefs d'entreprise anticipent une baisse de l'activité pour le prochain trimestre.

Ventes de ciment et activité du BTP



Sources : IEDOM, Lafarge Ciments Antilles.



Source : Aéroport Pôle Caraïbe, IEDOM.

Une activité touristique en recul

Au 1^{er} trimestre 2024, les chefs d'entreprise du secteur du tourisme constatent une décélération de l'activité. Les professionnels font part d'une dégradation de leur trésorerie, tirée par la baisse des tarifs proposés à la clientèle et de l'allongement des délais de paiement. Toutefois, ce sentiment est en décalage avec les données récentes : le nombre de passagers à l'aéroport hors transit augmente sur trois mois (+3,1 %, CVS), tout comme le nombre de nuitées dans l'hôtellerie (+4,2 %, après -0,1 %, CVS). Par ailleurs, le chiffre d'affaires du secteur de l'hébergement et de la restauration progresse de 11,5 % sur un an. Enfin, les chefs d'entreprise prévoient un regain d'activité au cours du deuxième trimestre 2024.

La conjoncture régionale et internationale

DES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES PROMETTEUSES POUR LA CARAÏBE EN 2024

Dans son dernier rapport sur les perspectives économiques mondiales, publié le 16 avril 2024, le Fonds monétaire international (FMI) a ajusté à la hausse ses prévisions de croissance économique pour la Caraïbe en 2024, passant de 8,3 % en 2023 à 9,7 % en 2024.

Aux **Bahamas**, la croissance économique a atteint 2,6 % en 2023, retrouvant des niveaux comparables à ceux d'avant la pandémie. La Banque interaméricaine de Développement a approuvé une ligne de crédit de 60 millions USD pour soutenir les PME du secteur de l'économie bleue, renforçant ainsi les perspectives de croissance.

Malgré des défis économiques persistants, **Cuba** a investi 1,3 milliard USD en 2023 pour soutenir le secteur touristique, représentant plus d'un tiers des investissements totaux. Cela montre un engagement fort à stimuler une industrie clé pour l'économie. Western Union a également repris ses opérations d'envoi de fonds vers Cuba, ce qui pourrait faciliter les flux de devises.

Iles Turques et Caïques : l'archipel a connu une croissance économique impressionnante de 13,7 % en 2023, avec des perspectives optimistes pour 2024. Le gouvernement investit pour améliorer l'ordre et la sécurité, ce qui pourrait renforcer la stabilité et attirer davantage d'investissements.

En **République Dominicaine**, le taux d'activité du marché du travail a augmenté de 3,7 % en 2023, et les investissements directs étrangers ont atteint 4,4 milliards USD, selon l'Association des entreprises d'investissement étranger. Cette dynamique favorable est soutenue par une augmentation de 3,6 % des flux de devises étrangers.

À **Saint-Vincent et les Grenadines**, le FMI prévoit une croissance de 4,9 % en 2024 après des taux de 3,1 % en 2022 et 5,8 % en 2023. Malgré une économie dynamique, des défis tels que le chômage des jeunes et une dette publique élevée persistent.

Les perspectives économiques de la Caraïbe pour 2024 sont prometteuses grâce à une croissance mondiale modérée et un « atterrissage en douceur » de l'économie mondiale, réduisant l'inflation sans augmenter le chômage. Cette situation profite aux secteurs clés comme le tourisme et le commerce, et améliore le pouvoir d'achat des citoyens des Caraïbes. Cependant, la région reste exposée à certains risques, notamment la crise de la mer Rouge. Si cette crise s'aggrave, les bénéfices de la baisse de l'inflation pourraient être de courte durée. De plus, les résultats des élections aux États-Unis pourraient avoir un impact significatif sur les économies des Caraïbes en cas de changements de politique.

Sources : DG Trésor, FMI.

L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE MONDIALE RÉSISTE MALGRÉ DE NOMBREUSES INCERTITUDES

En 2023, la croissance économique mondiale s'est élevée à 3,2 % selon les estimations publiées par le FMI en avril 2024. L'économie mondiale a fait preuve de résilience malgré les perturbations de certaines chaînes d'approvisionnement, la persistance d'une inflation soutenue et le resserrement généralisé de la politique monétaire. L'inflation mondiale s'est ainsi élevée à 6,8 % en 2023 après un pic à 8,7 % en 2022. Pour les années 2024 et 2025, la hausse du PIB mondial devrait être identique à 2023 (+3,2 %) alors que l'inflation devrait continuer de ralentir (+5,9 % en 2024 et +4,5 % en 2025) selon le FMI. Plusieurs incertitudes pourraient toutefois entraîner une révision à la baisse de la prévision de PIB, notamment le risque d'une nouvelle flambée des prix des matières premières avec l'accroissement des tensions géopolitiques alors que l'inflation des services reste encore élevée.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 0,4 % au premier trimestre 2024, en glissement trimestriel, après une hausse de 0,8 % au quatrième trimestre 2023. Cette évolution reflète principalement un ralentissement de la demande intérieure (+0,7 % après +0,9 %) et une augmentation des importations (+1,8 %). Sur l'année 2024, le FMI anticipe une hausse du PIB de 2,7 %. Dans la zone euro, l'activité économique a progressé de 0,3 % au premier trimestre 2024 après un recul de 0,1 % au trimestre précédent. Le taux d'inflation de la zone a continué de ralentir pour s'établir à 2,4 % à fin mars 2024. Un an auparavant, il atteignait 8,3 % dans la zone euro. Le taux de chômage reste pour sa part stable, à 6,5 %, soit un niveau sensiblement identique à celui enregistré un an auparavant (6,6 %). Selon les prévisions du FMI, le PIB pourrait croître de 0,8 % sur l'ensemble de l'année 2024.

D'après l'Insee, le PIB de la France a crû de 0,2 % après une hausse de 0,1 % au quatrième trimestre 2023. Cette évolution s'explique principalement par le rebond de l'investissement (+0,3 % après -0,9 %) et de la consommation des ménages (+0,4 % après +0,2 %). La contribution du commerce extérieur est en revanche nulle sur le trimestre. Selon les prévisions de la Banque de France, le PIB de la France augmenterait de 0,8 % en 2024.

Au Japon, le PIB s'est contracté de 0,5 % au premier trimestre 2024 après une croissance nulle au trimestre précédent. Cette évolution s'explique par une diminution de la consommation des ménages (-0,7 %), de l'investissement (-0,3 %) et des exportations de biens et services (-5,0 %). Le FMI table sur une progression du PIB de 0,9 % sur l'ensemble de l'année 2024.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 4,2 % en 2024. L'activité serait particulièrement dynamique en Inde (+6,8 %) et en Chine (+4,6 %) et dans une moindre mesure en Russie (+3,2 %) et au Brésil (+2,2 %).

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 23 mai 2024.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr
[Annexes statistiques et méthodologie](#)

Directeur de la publication : T. BELTRAND – Responsable de la rédaction : D. GORDON
Rédaction : S. BERSE, T. COMBET, M.-A. ORTIZ, J. SOUKAI – Éditeur et imprimeur : IEDOM